

Hubertine Auclert la flamme d'un combat à gagner

Fondé en 2017 dans l'Allier, le Collectif Hubertine Auclert a pour vocation de remettre en lumière la vie incroyable de cette journaliste, pionnière du féminisme, dans la fin du 19^{ème} siècle. Mais au-delà de la valorisation d'une femme exceptionnelle, les bénévoles œuvrent aussi à faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes et à respecter les droits de tous les êtres humains. Un engagement fort, qui prend tout son sens, en ces temps troublés.

Hubertine Auclert, un modèle oublié

« Restreindre le droit à l'égard de la femme, c'est restreindre le droit de l'humanité, c'est amoindrir le droit de l'homme », c'est en ces mots, avec force et courage, qu'Hubertine Auclert parlait de la condition de ses semblables, dans un 19^{ème} siècle qui méprisait leurs droits ou pire leur existence. Née dans l'Allier, à Saint-Priest-en-Murat en 1848, la petite Hubertine bénéficie pourtant de la même éducation que ses frères, au sein d'une famille aisée et républicaine. Sa mère lui offre aussi sans doute, son premier exemple de « révolte à l'autorité établie », puisqu'elle aide les filles-mères, ayant eu des enfants hors mariage, à trouver du travail, quand toute la société les rejette. Après la mort de ses parents, elle est renvoyée de plusieurs couvents car jugée trop indépendante. Les prémices d'une liberté de penser qu'elle gardera toute sa vie. *« J'ai été presque en naissant une révoltée contre l'écrasement féminin, tant la brutalité de l'homme envers la femme, dont mon enfance avait été épouvantée, m'a de bonne heure déterminée à revendiquer pour mon sexe l'indépendance et la considération »,* dira-t-elle plus tard, dans son livre *la Citoyenne*.

grand combat, qu'elle ne verra jamais achevé, sera celui du droit de vote pour les femmes et celui de se présenter à des élections. Elle crée ainsi en 1876 la société « Le droit des femmes », qui devient en 1883 « Le suffrage des femmes ». Et le combat n'est pas aisé puisque les femmes, écrasées par des siècles de patriarcat, sont loin de toutes être favorables à cette avancée des droits. Déterminée et rarement effrayée, la téméraire Hubertine réalise quelques coups d'éclat, qui ont marqué les esprits, comme son refus de payer l'impôt alors que les femmes n'ont pas de représentation légale. En 1910, elle se présente même aux élections législatives, défiant ainsi les autorités. Morte en 1914 à Paris, cette infatigable militante peine depuis à voir son immense œuvre transmise. Une injustice que souhaite rétablir le collectif.



Une association militante

Préserver les acquis

« A l'heure où partout on baisse la garde, un recul s'opère sur les droits acquis chèrement ou ceux encore à obtenir. Beaucoup de lois ne sont pas encore suffisamment bien appliquées, notamment dans la protection des femmes victimes de violences. Nous voulons apporter notre pierre à l'édifice, afin de sensibiliser, dès le plus jeune âge à l'égalité de tous les êtres humains. Il faut aussi conforter les droits des femmes, les conforter et rester vigilants pour ne pas revenir en arrière », martèle avec une conviction inébranlable Marie-Jo Fillère. Ancienne chargée de mission « développement social territorial et vivre ensemble » pour le conseil Départemental Allier, l'engagée présidente a aussi contribué à la création de L'observatoire départemental de la violence faite aux femmes, en lien avec les forces de l'ordre et la Préfecture. Une première en 2013 en territoire rural. C'est donc tout naturellement qu'elle s'est engagée, à l'heure de la retraite, à continuer une mission de sensibilisation et prévention. Un combat quotidien, partagé activement par tous les membres du collectif, qui font honneur à la mémoire d'Hubertine Auclert et à son engagement, toujours aussi indispensable... malheureusement.

[site du collectif Hubertine Auclert](#)



Un collectif engagé autour de sa présidente Marie-Jo Fillère (accroupie en rose)